

done, si ce n'est le triomphe de la science et du progrès sur la routine, cet esclavage de l'esprit?

J'arrive aux travaux littéraires qui ont trait à l'histoire du monde de Colomb. Nous examinerons également les ouvrages de provenance américaine et d'origine européenne.

Peu nous importe, à nous, qu'un livre soit signé d'un nom étranger ou d'un nom français, — nous croyons à une nationalité plus vaste, celle de la science.

Ainsi, cette année, parmi les travaux les plus remarquables sur l'histoire de l'Amérique, il nous faut citer au premier rang les ouvrages d'un avocat de New-York et d'un diplomate brésilien ; — je veux parler de M. Henri Harrisse, à qui l'on doit deux beaux volumes, sur Colomb et sur les documents les plus anciens publiés sur l'Amérique (*Bibliotheca americana vetustissima*), et de M. de Varnhagen, historien éclairé qui a consacré un volume à Vespuce.

Les travaux de M. Harrisse pourraient être signés par un de nos érudits les plus experts en trouvailles délicates et difficiles ; — les notes y abondent. L'illustre Colomb serait peut-être, tout le premier, quelque peu surpris de l'érudition dont on fait preuve à ce sujet ; mais M. Harrisse, en édifiant un véritable monument de bibliographe au grand homme, a fait, lui aussi, des découvertes, des découvertes de pure érudition, qui le placent d'emblée parmi les chercheurs les plus habiles et les plus heureux.

M. de Varnhagen n'a pas été inspiré par les mêmes pensées ; — il est fils du Midi ; son esprit ne pouvait aisément s'appliquer à des travaux ardu, fruit d'une élaboration patiente où sa personnalité devait disparaître. Son ouvrage sur Améric Vespuce est une longue notice qui laisse désormais très-peu de choses à dire à ceux qui seront tentés d'écrire une nouvelle biographie du même navigateur. Sans le vouloir, M. de Varnhagen incline peut-être trop au panégyrique d'Améric Vespuce.